

Les monnaies de « Consécration » de Mariniana (254-260 ap. J-C)

par Bruno Bourdel

Le monnayage d'*Egnatia Mariniana* est composé de monnaies d'or (*aurei*), d'argent (*antoniniani* et *quinarii*) et de bronze (*sestertii* et *asses*), toutes frappées au type de légende de revers « *Consecratio* » qui rend hommage en tant que « *Divae Marinianae* » à l'épouse de Valérien décédée peu de temps avant son accession [1].

Nous ne savons que peu de choses de l'impératrice qui appartenait à l'illustre famille *Egnatia* et dont le père, *Egnatius Victor Marinianus*, fut légat en Arabie et probablement en Mésie Supérieure, et l'un de ses membres, *Lucius Egnatius Victor Lollianus*, parvint jusqu'au proconsulat d'Asie, puis en 254, à la préfecture de la ville [2].

Il est intéressant de remarquer que sur les premières monnaies des deux seuls ateliers qui frappèrent pour l'Impératrice, Viminacium et Rome, l'empereur apparaît barbu selon la tradition qui voulait qu'on cessât de se raser pendant la période deuil de son épouse (fig.1 et 2); celle-ci durait 18 mois et le retour au portrait imberbe dès le début de l'année 254 nous permet de dater approximativement sa disparition vers le milieu de l'année 252.

Les revers présentent le paon, l'oiseau de Junon, devenu symbole d'immortalité car il perd chaque année son plumage à l'approche de l'hiver pour s'en revêtir de nouveau au printemps. On le rencontre dans des positions variées sur les monnaies, avançant à droite, faisant la roue ou emportant au ciel l'âme de la défunte.

A. Rome

1. Emission du second consulat (Janvier 254)

Valérien profita de la célébration de son second consulat, début 254, pour organiser l'apothéose de son épouse et frapper à son nom une émission commémorative d'or, d'argent et de bronze.

DIVAE MARINIANAE Buste drapé, voilé et diadémé à droite (**fig. 3**)

1. **CONSECRATIO** (S/C) : Paon de face, tête à gauche, faisant la roue.

(a) **Aur** G.212a (**R5**)

(b) **Ant** G.212b (**C**)

(c) **Arq** G.- (King 35, Madrid)

(d) **Ses** G.212d (**R2**)

(e) **As** G.- (**R6**)



1(b)

2. CONSECratio (S/C): Paon de face, tête à droite, faisant la roue.

(a) Ant G.213b (R)
(b) Ses G.213d (R2)

(c) As G.213f (R2)



2(b)

3. CONSECratio (SC): Paon marchant à droite, faisant la roue.

(a) Ant G.214b (R2)

(b) Ses G.214d (R2)



3(a)



3(b)

2. Emission du troisième consulat (Janvier 255)

Cette émission se caractérise par la disparition du diadème sur les monnaies romaines. Elle va se prolonger sans changement de revers jusqu'à l'apparition des marques d'officine vers la fin 258.

DIVAE MARINIANAE Buste drapé et voilé à droite (fig. 4)

4. CONSECratio (S/C): Paon de face, tête à gauche, faisant la roue.

(a) Ant G.216b (C2)

(b) Ses G.-



4(a)



4(b)

5. **CONSECRATIO (S/C)** : Paon de face, tête à droite, faisant la roue.

(a) **Ant G.217b (R4)**

(b) **Ses G.217d (R3)**



5(b)

6. **CONSECRATIO (SC)** : Paon marchant à droite, faisant la roue.

(a) **Ant G.218b (R5)**

(b) **Ses G.218d (R4)**



6(a)

7. **CONSECRATIO** : L'impératrice assise à droite sur un paon s'envolant à gauche, levant la main gauche et tenant un sceptre de la main droite.

(a) **Ant G.219b (R2)**



7(a)

8. **CONSECRATIO** : L'impératrice assise à gauche sur un paon s'envolant à droite, levant la main droite et tenant un sceptre de la gauche.

(a) **Ant G.220b (R)**

(b) **Ses G.220d (Un.)**



8(a)

3. Emission « aux officines » (automne 258- été 260)

L'émission dite « aux officines » voit la qualité du monnayage atteindre son niveau le plus bas tant du point de vue de la qualité de gravure que de la baisse significative du poids et de l'aloï en argent fin des monnaies.

DIVAE MARINIANAE Buste drapé et voilé à droite (fig. 5 et 6)

9. CONSECRATIO (S/C): Paon de face, tête à droite, faisant la roue.

(a) Ant $\overline{V} / -$ G.225b (R2)

(d) As \overline{P} G.- (R5)

(b) Ant $- / \overline{V}$ G.226b (R3)

(e) As \overline{Q} G.224f (R2)

(c) Ant \overline{V} G.-



9(a)



9(c)

B. Viminacium

L'atelier de Viminacium [3] fut le premier à frapper pour Valérien peu après son élévation en Août 253. C'est à l'occasion de la venue de Gallien dans la région danubienne qu'un monnayage d'or et d'argent fut émis au printemps 254 au nom de l'Impératrice.

Les bustes sont généralement drapés et voilés à l'exception de rarissimes antoniniens qui portent le diadème.

A la différence des portraits romains qui se caractérisent par un style réaliste, ceux de Viminacium, à l'instar des empereurs en début de règne, bénéficient d'un travail plus idéalisé : un cou mince et élancé soutient un visage rajeuni au profil harmonieux.

DIVAE MARINIANAE Buste drapé et voilé à droite (fig. 7) et plus rarement diadémé (fig. 8)

10. CONSECRATIO : L'impératrice assise à gauche sur un paon s'envolant à droite, levant la main droite et tenant un sceptre de la gauche.

(a) Aur G.850a (R6)

(c) Ant (buste diadémé) G.849b (R5)

(b) Ant G.850b (C3)

(d) Arq G.850c (vte Hamburger 1925)



10(b)



10(c)

Comme on peut le voir en comparant la qualité de son monnayage tout au long du règne de son époux les espèces de billon de Mariniana témoignent de la dégradation de l'antoninien au milieu du III^{ème} siècle. Si la production monétaire semble être restée stable à cette époque, les poids et titres de l'antoninien subirent une chute importante qui place le règne de Valérien au carrefour de la crise monétaire du III^{ème} siècle.

Alors que les toutes premières séries romaines titrent autour de 38 % pour un poids avoisinant les 3,60g, les émissions suivantes voient le titre et le poids subir un affaiblissement conséquent. La dernière émission de Valérien à la légende courte en 260 ne contenait plus que 8 à 10 % d'argent fin pour un poids avoisinant les 2,80g. C'est vers cette époque (autour de 259-260) que la fabrication du sesterce faiblit considérablement lorsque les espèces de bronzes furent refondues pour alimenter le déficit de production de la monnaie de billon de l'atelier romain[4]. La baisse des exploitations minières argentifères (notamment en Espagne) ne permettait plus d'approvisionner la frappe en argent frais ; quant aux monnaies de bon aloi elles finirent par être thésaurisées par les particuliers ou refondues par l'Etat.

Monnaie « militaire » frappée pour financer l'effort de guerre la monnaie de billon résista plus facilement dans les ateliers frontaliers (Viminacium, Cologne et Milan) que dans celui de Rome. Ainsi pour donner un exemple, à l'époque de la fermeture de l'atelier de Viminacium suite à la rébellion d'Ingenuus, au printemps 258, l'antoninien titrait autour de 30% pour un poids qui avoisinait les 3,20g contre 15% et 2,80g pour l'atelier romain.

Je voudrais enfin insister sur les indices de rareté qui donnent à cette époque une idée assez fidèle de la circulation monétaire grâce aux nombreux trésors monétaires recensés suite aux invasions germaniques. Ainsi contrairement au mythe de grande rareté répandu depuis longtemps ils attestent d'une quantité importante de frappes d'antoniniens au nom de Mariniana. Cette constatation devrait dorénavant permettre de réactualiser à la baisse la côte des monnaies de l'Impératrice.

[1] H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain. Tome V : Gordien à Gallien*. Paris, 1885, pp. 341-343 ; Roman Imperial Coins, V-1, Londres, 1927, pp. 64-65 (toutes les monnaies sont répertoriées à l'atelier de Rome) ; D. Schaad *et alii*, *Le trésor d'Eauze*, Toulouse, 1992 (erreur d'attribution des ateliers) ; R. Göbl, *Die Münzprägung der kaiser Valerianus I./ Gallienus/Saloninus (253/268), Regalianus (260) und Macrianus/Quietus (260/262). Moneta Imperii Romani*, 36, 43, 44, Wien, 2000.

Nous utiliserons uniquement les références du Göbl car il est le seul à différencier les deux ateliers et présenter une classification cohérente du monnayage de Mariniana. Seuls bémols l'absence des exemplaires de la BN de Paris, quelques approximations historiques et une datation hasardeuse des émissions qui l'oblige à avancer erronément à 257 (au lieu de 260) la dernière émission à la légende courte (IMP...AVG).

Les illustrations sont celles des monnaies des membres du forum « Les monnaies de l'Antiquité F.W » : **3(a)** et **4(b)** : collect. Potator II; **4(a)** : collect. F.W.; **5(b)** : collect. Icos; collect. Vava

[2] L. Petersen, *Prosopographia Imperii Romani*² III, Berlin, 1943, 75 Nr. 39; J. Bray, *Gallienus. A Study in Reformist and Sexual Politics*, Adelaide, 1997, pp. 21-22; C. Grandvallet, "Marinianus, successeur désigné de Gallien" dans *l'Antiquité Antique*, 75, 2006, pp.133-141 ; F.Chausson, « Les *Egnatii* et l'aristocratie italienne des II^e et IV^e siècle », *Journal des Savants*, 1997, pp. 211-331.

[3] J. Lallemand, "Les premières émissions de Valérien et de Gallien à Viminacium et à Rome", dans *Arheoloski Vestnik*, XXIII, 1972, p.17-22. J. Fitz, „Le trésor de Gorsium“ dans *Der Geldumlauf der römischen Provinzen im Donaugebiet Mitte des 3. Jahrhunderts*, Budapest-Bonn, 1978, pp.665-685 ; J.-M. Doyen, "La chronologie des premières émissions de Valérien I et Gallien à Viminacium : à propos d'un bronze inédit", dans *Studia Numismatica Labacensia, Mélanges offerts à Aleksander Jelocnik, Situla*, 26, 1988, p.43-52 ; D. Schaad *et alii*, *Le trésor d'Eauze*, Toulouse, 1992, pp. 293-297; R.Göbl, 2000, op.cit, pp. 96-99.

[4] Barrandon J.-N., Brenot C., Christol M. et Melky S. : « De la dévaluation de l'*antoninianus* à la disparition du sesterce : essai de modélisation d'un phénomène monétaire », *PACT* 5, 1981, p. 381-390.

[5] Indices de rareté : R6 = 2ex. connus ; R5 = de 3 à 5 ex. ; R4 = de 6 à 10 ex. ; R3 = de 11 à 20 ex. ; R2 = de 21 à 30 ex. ; R = de 31 à 50 ex. ; C = de 51 à 100 ex. ; C2 = de 101 à 200 ex ; C3 = de 201 à 500 ex.

I. Portraits « barbus » de Valérien



fig.1

(Viminacium)



fig. 2

(Rome)

II. Evolution du portrait de Mariniana

Atelier de Rome



fig. 3

Emission 2^e cons. (254)



fig. 4

Emission 3^e cons. (255)



fig. 5

Emission aux off. (258)



fig. 6

Emission aux off. (260)

Atelier de Viminacium



fig. 7



fig. 8

Deuxième émission (printemps 254)

